

Le Lundi 5.

1260



Chère marquise

J'ai enfin pu mettre la main
sur Frédéric qui m'a informé con-
fidentiellement de ce qui avaient
donné pour le "Fonds Pénurie", quel-
ques membres du "Comité d'honneur".
Le gros Raoul 5.000, Sobray
2.500, M^e Evrera 500 et Paul
Evrera (son fils) 200 ... Pour fuyez
ainsi de ce qu'ils espèrent de
votre générosité.

Le document publié par Lha-
lie doit être celui qui avait été
communiqué à Loisy. Duchesne
s'y fondeait sur ses approbations

4 paraît plus probable qu'en France, ni l'un
d'eux de se faire une fautive de
juges.

Amis à M. D'Angers et très
affectionnement à vous et à vos Sers. P. 77.

Marcel Lenoir

Soumises à son trivie pour confondre
 les ennemis, qui, paraît-il, étaient
 assez houpittés. Mais tout cela
 n'a servi de rien. Je doute même
 que ces ennemis se contentent de
~~la~~ soumission globale et vague
 dont je vous parlais hier. Voici
 un article de Civis qui les
 montre soucieux d'exiger sa-
 tisfaction. Ils ne seront satis-
 faits que quand ils auront
 mis l'historien de l'Eglise hors
 de celle-ci. Peut-être y parvien-
 dront-ils si le pape ne meurt
 bientôt. — On n'écrit qu'en
 Italie la condamnation. Provoque
 une grosse émotion. A London

1861

My dear Mr. Garrison
I have just received your
kind letter of the 14th inst.
and am glad to hear from
you. I am well and hope
this finds you the same.
I have not much news to
write at present. I am
still engaged in the same
work as before. I have
just finished a book on
the subject of the
abolition of the
slave trade. I have
also written a few
articles for the
Liberator. I am
very much interested
in the cause and
hope to do more
for it in the future.
I am, dear Sir,
very respectfully,
Yours,
Wm. Lloyd Garrison